La quête de la longévité

Autor(en): **Denuzière, Maurice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827706>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La quête de la longévité

par Maurice Denuzière

Malgré les progrès des mathématiques, de la médecine et de l'informatique, la durée de vie impartie à chaque être reste une inconnue. On peut donc penser que la quête de la longévité relève, comme celle du Graal, plus sûrement du mythe que de la réalité.

Le professeur Lucian Boia, qui enseigne l'histoire à l'université de Bucarest, vient de publier sous le titre *Pour vivre deux cents ans*¹, un inventaire, érudit mais assaisonné d'humour, des tentatives de l'homme pour repousser sa fatale rencontre avec la mort. L'ouvrage, riche d'enseignements, donne à penser que l'homme serait capable d'atteindre l'âge de deux cents ans pour peu que Dieu et ses semblables lui prêtent vie, que les maladies l'épargnent et qu'il échappe aux accidents! De cela on se doutait déjà mais il faut aujourd'hui tenir compte du déchiffrement accéléré du code génétique de l'être humain. «De nos jours, écrit Lucian Boia, la longévité bénéficie pleinement de deux atouts: d'une part les capacités accrues de la science, renforçant la faisabilité du projet, d'autre part le reflux relatif mais bien réel de la croyance en l'au-delà qui se traduit par un investissement supplémentaire dans la vie terrestre et corporelle.» Autrefois les croyants escomptaient l'éternité après la mort, aujourd'hui les nouveaux rationalistes considèrent la mort comme une injustice et veulent l'éternité... de leur vivant!

★ ★ ★

Pline l'Ancien a démontré que les neuf cent soixante-neuf ans que vécut le père Mathusalem ne sont qu'une aberration comptable due au calendrier de l'époque, qui donnait au mois la valeur d'une année. On constate, en divisant par douze

la durée de vie mythique du patriarche, que le brave homme mourut, comme certains de ses contemporains, à l'âge de quatre-vingts ans et neuf mois. Les dernières statistiques accordent aujourd'hui soixante-treize ans et huit mois de vie aux hommes, quatre-vingts ans et trois mois aux femmes.

Après avoir fait un sort politique à l'élixir de longue vie de Guillaume I^{er}, reconnu en Roger Bacon le premier gérontologue, stigmatisé l'eugénisme d'Alexis Carrel, Lucian Boia rappelle que le mythe de la longévité doit beaucoup au Suisse Albrecht von Haller, naturaliste, physiologiste, botaniste, poète, romancier, en qui Grimm voyait «le plus savant homme de l'Europe». Ce Bernois s'intéressa avec sérieux à la longévité de ses contemporains. Il recensa un millier de personnes ayant vécu de cent à cent cinquante ans, sans oublier l'Anglais Henry Jenkins, champion toutes catégories de la spécialité, qui atteignit l'âge fabuleux de cent soixante-neuf ans!

★ ★ ★

Quel régime faut-il suivre pour devenir centenaire, voire bicentenaire? Lucian Boia met le lecteur en garde: il n'y a pas de recette. Au fil des siècles, des sanguinaires ont essayé, sans succès autre que cinématographique, le vampirisme. Prix Nobel de médecine en 1908, Elie Metchnikov se gava sa vie durant de yaourt bulgare et mourut, comme d'autres qui préféraient la raclette, à l'âge de soixante et onze ans. Certains branchés firent appel à l'électricité, des végétariens pratiquèrent l'ascèse jusqu'à disparition de leur ombre, des naturistes retournèrent à l'animalité primitive, des mystiques cherchèrent sans la

trouver la source de jouvence, des téméraires s'injectèrent du hachis de testicules de bélier, des stoïques livrèrent leur graisse aux enzymes gloutonnes. Force est de constater, injustice notoire, que la plupart de ces quêteurs de longévité ne vécurent pas plus longtemps que goinfres et ivrognes!

Depuis le péché originel il semblait établi que l'abus sexuel raccourcit l'existence. De nos jours, d'éminents gérontologues estiment au contraire que la copulation à haute fréquence est le plus sûr – et le plus agréable – vecteur de longévité! Ernest Hemingway avait là-dessus une idée originale. Il assurait que chaque homme dispose d'un certain nombre de coïts au long de sa vie et qu'il convient, si l'on veut atteindre un âge avancé, d'en tenir une comptabilité rigoureuse. La difficulté est de connaître assez tôt le montant exact de son capital sexuel!

★ ★ ★

Enfin, pour ceux qui aiment savoir où ils vont, Lucian Boia livre la méthode suggérée par Buffon pour calculer soi-même la durée de sa vie. Il suffit de multiplier par sept l'âge de la puberté, étant entendu que celui-ci diffère d'un individu à l'autre et que les médecins ne sont pas d'accord sur ses signes irréfutables. On ne serait donc sûr de rien, ce qui offre tous les espoirs!

En matière de longévité, le plus sage n'est-il pas de s'en tenir à l'axiome britannique: *wait and see?*

M. D.

1. In Press Editions, 12 rue du Texel, 75014 Paris.